

DOSSIER DE PRESSE

SOPHIE BLOCH

IN VIVO

Peintures - 10 juin - 30 septembre
Espace Saint-Jean - 26 place Saint-Jean - 77000 Melun

Vernissage samedi 10 juin à 18h30

Espace Saint-Jean

entrée libre

accès :

26 place Saint-Jean

77000 Melun

ouverture :

du mardi au samedi de 13h à 18h

Fermé lundi, dimanche et jours

fériés

Contact :

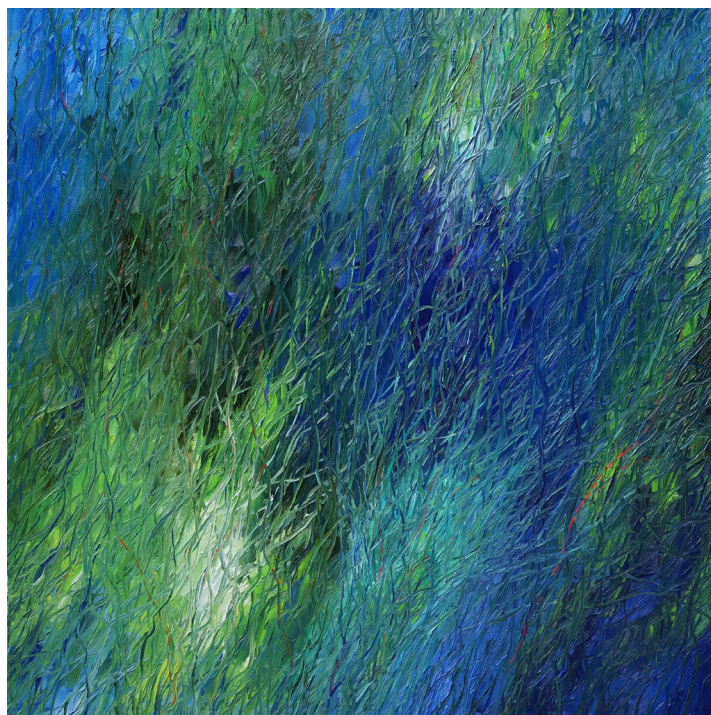
sophie-bloch@orange.fr

Site de l'artiste :

<http://www.sophie-bloch.com>

Sophie Bloch est une artiste peintre et plasticienne formée à Paris dans l'atelier Met de Penninghen (ESAG), elle est diplômée de l'U.C.A.D (Union Centrale des Arts Décoratifs). Elle vit et travaille aujourd'hui à Paris et en Seine-et-Marne.

« En 2014, Sophie Bloch commence la série In Vivo, tableaux carrés de un mètre par un mètre, totalement habités par la grâce. C'est un chant de l'été porté par une palette claire, lumineuse et subtile, broyée dans la matière, recouverte d'un filet lâche et fragile creusé dans l'huile fraîche, qui, loin d'être une barrière ou une défense, nous rapproche de la peinture au point de susciter le même désir irrésistible que l'on a de marcher dans la neige fraîche, ou de nager parmi des algues mouvantes. De temps à autre, des reflets sur cette résille du premier plan, nous interrogent sur l'existence d'un autre monde, dont le tableau ne serait peut-être qu'un reflet. »
Virginie Duval, 2017



La Sorgue, 2016 © Sophie Bloch.
Huile sur toile, 100 x 100 cm

COMMUNIQUÉ DE PRESSE SOPHIE BLOCH IN VIVO

Peintures - 10 juin - 30 septembre
Espace Saint-Jean - 26 place Saint-Jean - 77000 Melun

Vernissage samedi 10 juin à 18h30

Résolument ancrée dans le réel dans son rapport au monde et à la nature, la recherche artistique de Sophie Bloch porte sur la suggestion de ce monde, et sur une expression poétique de l'indicible plutôt que sur sa représentation. Sa peinture, ses dessins, son travail avec les lianes, les fils, ou la terre, se présentent comme la résurgence mémorielle de territoires perdus.

Simultanément, à l'Espace Saint Jean, au côté des installations réalisées avec Emmanuel Bing, Sophie Bloch a choisi de présenter sa dernière série de peintures à l'huile. Les forêts de Seine-et-Marne, leurs feuillus et leurs lianes sont à l'origine de cette série.

Peinture vivante, dont le jaillissement spontané est indissociable de la lente imprégnation préalable d'images réelles, mémorielles et oniriques. In vivo : deux mots qui collent au plus près de cette série conçue comme un cheminement – ou une errance – du corps dans la chair odorante de la pâte. L'osmose entre forme et fond se crée par interférences de lignes, et par une couleur vécue comme une suite d'accords et de dissonances.

Alors que certaines peintures touchent à une expressivité orientée vers le monde extérieur, ses fureurs et ses bruits, d'autres, au contraire, par leur dépouillement coloré, amènent à une sensation immersive.

2



SOPHIE BLOCH

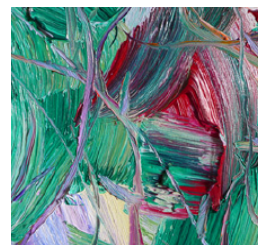
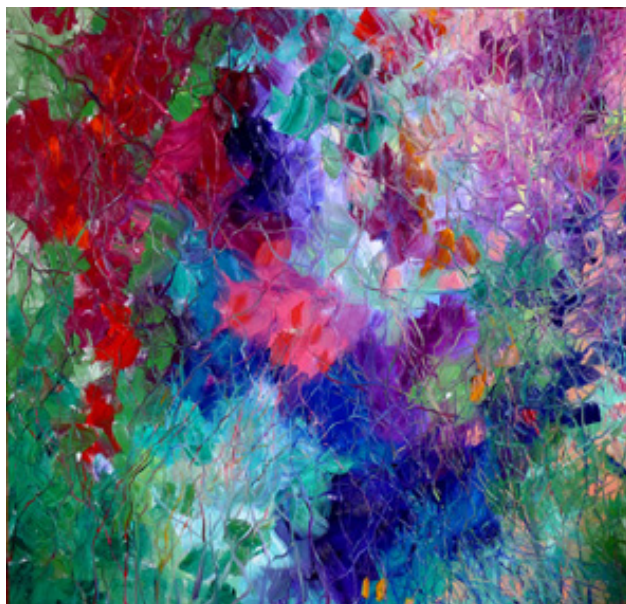
IN VIVO

IN VIVO fait partie d'une série commencée en 2014.

L'exposition présente une trentaine de peintures à l'huile de format 100 x 100 cm majoritairement.

Elles sont réalisées dans le frais, permettant ainsi d'associer la spontanéité du geste à l'exploration de la matière pleine et épaisse. Les sillons creusés dans les empâtements réalisent, par interférences réciproques, l'osmose entre forme et fond.

Profitant du cadre singulier de l'Espace Satint-Jean, le parcours propose une progression allant des peintures les plus expressives, évocatrices du monde extérieur vers les peintures plus silencieuses, intérieures.



détail

Jardin d'été. Rouge / vert, 2014.
Huile sur toile, 100 x 100 cm.



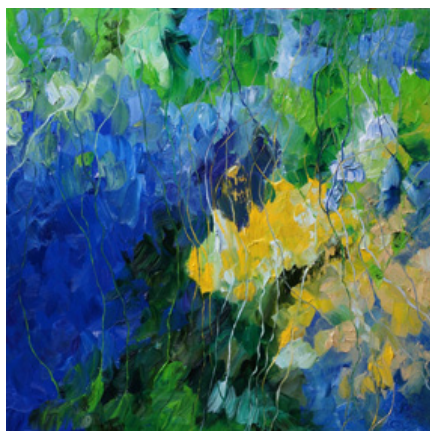
Champêtre, 2016.
Huile sur toile, 100 x 100 cm.



Feux follets, 2015.
Huile sur toile, 100 x 100 cm.



Jardin d'été. Pourpre, 2015.
Huile sur toile, 100 x 100 cm.



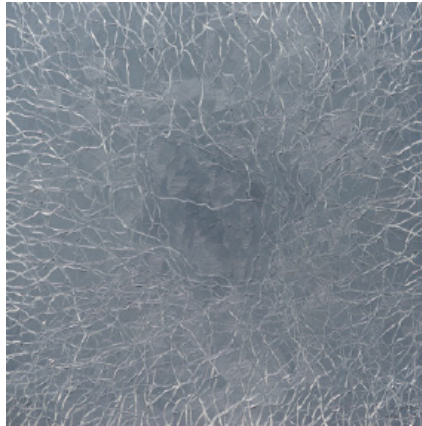
La Sorgue 2, 2016.
Huile sur toile, 100 x 100 cm.



Feu intérieur, 2016.
Huile sur toile, 100 x 100 cm.



Grand Blues, 2014.
Huile sur toile. 100 x 100 cm.



Passage, 2015.
Huile sur toile, 100 x 100 cm.



Vibrations, 2016.
Huile sur toile, 100 x 100 cm.



L'arbre de vie, 2014/2016. Huile sur toile.
Triptyque: 3 x (100 x 100 cm).
Panneau de gauche : Origo (La naissance)
Panneau central : Ita vita (La vie)
Panneau de droite : Memento mori (La mort)

Deux figures sont visibles, à droite et à gauche,
selon l'angle et la luminosité.

Sophie Bloch

par *Virginie Duval*



Sophie Bloch a passé plus de vingt ans à étudier (Ecole Met de Penninghen, Union Centrale des Arts Décoratifs, plusieurs ateliers de peinture), à enseigner et à peindre pour elle-même sans y trouver beaucoup plus que le plaisir de faire. Ces longues années de gestation feront l'objet d'un travail assidu autour de nombreuses techniques et thématiques sans que l'artiste ne pense à exposer. En 2003 elle installe son atelier en Seine-et-Marne, et décide de réduire au minimum le temps consacré à l'enseignement pour développer sa propre création. Elle déploie ses recherches au rythme des saisons et suivant un système alvéolaire : les mois d'hiver seront surtout consacrés aux travaux sur papier, les temps plus cléments à la peinture à l'huile et aux installations.

Le point de départ, s'il est possible de le situer, est sans doute la quête d'un jardin idéal où Sophie Bloch a passé sa petite enfance — et sa disparition. Une cité avait été spécialement aménagée auprès de l'Etang de Berre pour les employés de l'entreprise où travaillait son père. C'était un univers clos et magique où tout avait été organisé pour que les familles ne quittent pas les jardins luxuriants et les belles villas. Les odeurs suffocantes de la pollution étaient masquées par les parfums de la lavande, du romarin et de la terre fertile. La vue des installations pétrochimiques était occultée par les arbres fruitiers et les cyprès. Puis son père a été muté et elle n'est revenue vivre là qu'à l'adolescence. Plus tard ces maisons seront rasées et les jardins détruits en raison de leur trop grande proximité avec la raffinerie. Il ne restera près des nouvelles friches en zone interdite qu'une bastide abandonnée, oubliée par les bulldozers, envahie par la végétation, elle aussi proscrite. C'est bien entendu le lieu de prédilection des jeunes et Sophie Bloch y vient fréquemment avec ses amis. Elle prend des photos qu'elle retravaillera bien des années plus tard à l'atelier. De la bastide, on ne distingue au bord de la photo qu'un pan de muraille; presque tout l'espace est occupé par des herbes folles et des joncs. L'artiste joue avec la lumière, ajoute de la matière, passe du négatif au positif, du sombre au blanc pur : la bastide disparaît complètement. La composition qui naît est devenue abstraite mais la force de la nature est là toute entière dans son entrelacs de végétaux.

Sophie Bloch se promène dans la forêt, elle s'y ressource. Un jour du printemps 2009, elle a dénoué des lianes de chèvrefeuille, les a effeuillées, en a aimé la texture et la souplesse. Elle les a rapportées sans trop savoir ce qu'elle allait en faire. Puis elle les a tressées en nacelles souples, en nids suspendus au maillage large et y a placé des têtes d'argile, posées là lourdement comme des galets. Ils ne sont pas protégés par le nid comme des œufs, ils y habitent à la manière des esprits des forêts nordiques. Ils ont le front soucieux et un léger sourire qui évoquent l'expression de sagesse pensive des tout nouveau-nés. Emmanuel Bing, avec qui elle a commencé à travailler sur ces installations dès 2009, y ajoute d'autres éléments, des vidéos, des sons, du plexiglas, des miroirs... Ils font ainsi cohabiter leurs deux univers et les déploient en rhizome, auquel ils donnent le titre hyperonyme de Labyrinthe, ce qui leur permet une grande variété d'agrégats et une liberté de circulation.

En 2005, les premiers tableaux que Sophie Bloch décide d'exposer sont des forêts, le plus souvent structurées en triptyque, travaillées par addition de petits gestes minutieux au couteau. Des squelettes d'arbres dépouillés, gardés en réserve dans la peinture, sont autant de fenêtres sur le fond du tableau. D'autres silhouettes, animales ou humaines, sont entièrement recouvertes et pratiquement invisibles. Cette période est bientôt suivie, en 2007, par d'autres forêts, d'une écriture à la fois beaucoup plus libre et plus fouillée, toutes peintes à la terre de Sienne brûlée sur un travail de fond préalable, sous le titre générique de Graver la forêt. Des graffitis, des lettres et des personnages y sont dissimulés, à peine discernables dans une texture qui évoque celle d'un vieux cuir scarifié au clou. En brouillant les pistes, Sophie Bloch propose à l'esprit de s'inventer des chemins, d'y lire des histoires secrètes, de fouiller l'ombre plus avant.

A partir de 2011, sur des fonds mouvementés de toiles bises, travaillés à la cendre et à la colle, Sophie Bloch trace d'un fusain ferme les contours de figures en groupe ou solitaires. L'artiste dit : « Ils étaient là, dans le fond de la toile, je les fais simplement surgir ». Elle les regroupe d'ailleurs sous le titre commun de Résurgences. Elle laisse ainsi exister quelques visages déformés qui auraient pu sourdre d'un

miroir de sorcière. Parfois un glacié coloré vient renforcer le vent de la tourmente qui emporte ces êtres dans un monde indéterminé. Une jeune fille ou une figure maternelle mène souvent ces personnages en chemin (La Vierge au Lait, 2013, collection Musée d'Art et d'Histoire, Melun). Les visages aux joues pleines, à la coiffure nette et aux vêtements démodés semblent sortis d'un livre d'images des années 30 et renforcent l'impression d'un désastre soudain, d'une stupeur devant un destin inattendu qui les laissent intacts mais catapultés dans les brouillards de l'errance.

Dans le même temps, depuis 2014, sur un autre versant du miroir, Sophie Bloch commence la série In Vivo, tableaux carrés de un mètre par un mètre, totalement habités par la grâce. C'est un chant de l'été porté par une palette claire, lumineuse et subtile, brossée dans la matière, recouverte d'un filet lâche et fragile creusé dans l'huile fraîche, qui, loin d'être une barrière ou une défense, nous rapproche de la peinture au point de susciter le même désir irrésistible que l'on a de marcher dans la neige fraîche, ou de nager parmi des algues mouvantes. De temps à autre, des reflets sur cette résille du premier plan, nous interrogent sur l'existence d'un autre monde, dont le tableau ne serait peut-être qu'un reflet (Le grand Blues, 2014).

Le travail des mois d'hiver, consacré au dessin et à la gravure, s'articule autour de différentes thématiques et se caractérise par une précision rigoureuse et une propreté absolue : aucun remords, aucun empâtement, aucune hésitation, aucune variation dans la matière n'est visible. La lumière y est parfaitement égale. Les traits paraissent nés d'un bambou tranchant ou d'une plume aiguisée et réalisés dans un même élan. Pourtant, étrangement, Sophie Bloch n'utilise que la souplesse du pinceau. Les dessins n'apparaissent pas non plus comme des études préparatoires aux peintures. Ils sont parfaitement achevés et composés. Chaque thématique développée semble être un monde clos. Cependant, nous y retrouvons tous les éléments exploités dans les peintures; le travail sur l'interstice, la ligne, la forêt, les résilles, les têtes, le miroir invisible, l'enfouissement...

L'univers labyrinthique de Sophie Bloch utilise les forces plastiques du vivant existant ou ayant existé. Chaque œuvre propage sa lumière en ondoyant ou en ricochant et entre en résonance avec les autres. Les différents éléments, avec leurs variations et leurs modulations, apportent une cohésion à la continuité de l'ensemble, comme les lettres composent un mot et les mots une phrase. Une exploration nous est proposée du 10 juin au 30 septembre 2017 à l'Espace Saint-Jean de Melun où seront présentés les tableaux de la série In Vivo, des œuvres sur papier et l'ensemble des installations conçues avec Emmanuel Bing. Dans le même temps, au Musée d'Art et d'Histoire de Melun, le grand diptyque de La Vierge au Lait sera exposé accompagné d'une vingtaine de dessins à l'encre.

Espace Saint-Jean

entrée libre

accès :

26 place Saint-Jean
77000 Melun
01 64 52 10 95

exposition ouverte du 10 juin
au 30 septembre 2017

ouverture :

du mardi au samedi de 13h à 18h
Fermé lundi, dimanche et jours fériés

Entrée libre

Site des artistes :

<http://www.le-labyrinthe.fr>

Contact :

sophie-bloch@orange.fr

Photos © Sophie Bloch & Emmanuel Bing
Photos haute définition disponibles auprès
des artistes.

